



L'église de Saint-Chély d'Aubrac

L'église de Saint-Chély vient de retrouver en cette année 2002, une nouvelle jeunesse. Une restauration réussie, menée à bien sous la direction de Monsieur Causse, architecte départemental des Bâtiments de France, a permis de redonner un éclat tout particulier aux dorures et peintures des retables du maître-autel et des autels des chapelles, dans cet édifice dont l'intérieur a été entièrement rénové.

Mais avant d'entrer dans une description plus détaillée du bâtiment lui-même et de son mobilier, voici un bref descriptif de ce monument.

En 1082 existait déjà une église, située approximativement au même emplacement. A cette date, elle fut donnée par Pons Etienne, évêque de Rodez, à l'abbaye bénédictine Saint-Victor, de Marseille, laquelle abbaye la redonna plus tard à l'évêque de Rodez. En cette période de la féodalité, la terre de Saint-Chély était partagée entre trois seigneurs : celui de Belvezet, celui de Calmont et celui d'Estaing. En 1270, Raymond de Calmont, par la vente à l'Hôpital d'Aubrac du tiers lui appartenant, unit ainsi l'église de Saint-Chély à l'Hôpital d'Aubrac. Cette acquisition donna au Dom toute latitude pour faire fortifier la ville par un mur d'enceinte.

1385 ne fut pas un an de grâce pour Saint-Chély et son église. En effet, malgré l'existence des remparts, des bandes de « routiers » pillèrent la ville et incendièrent l'église. Le Dom d'Aubrac la fit reconstruire au début du XV^{ème} siècle. Elle connut divers remaniements postérieurs, dont un allongement au XVIII^{ème} siècle. Une chapelle porte à la clef de voûte la date de 1848. A l'initiative du curé Cabanettes, de gros travaux furent entrepris en 1929, consistant à crépir le clocher et l'église.

Au point de vue architectural, la voûte en berceau brisé – comme celle de la Dômerie d'Aubrac – est renforcée par de gros arcs doubleaux, construits en tuf volcanique, qui déterminent plusieurs travées. L'église comporte deux parties :

- A la première se rattache le sanctuaire, peu profond, et deux travées de la nef sur lesquelles ont été ouvertes de part et d'autre des chapelles latérales aux voûtes en croisées d'ogives.
- La seconde partie, légèrement décalée, comporte les deux travées terminales de la nef. On y voit une tribune en charpente à deux étages superposés et à balustres.

Enfin le clocher appuyé au flanc gauche (au-dessus de l'une des chapelles) est une ancienne tour de défense dont on remarque encore les meurtrières. Son architecture carrée est massive, surmontée d'un curieux petit dôme.

Quant au mobilier, il consiste essentiellement en retables, tableaux et quelques statues des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.

Le maître-autel, du XVIII^{ème}, a été remanié vers 1860 par le peintre décorateur Castanié, domicilié à Espalion, à qui l'on doit une copie de la « Descente de Croix » de Rubens, ainsi que le demi-relief représentant le Père Eternel, le tabernacle et peut-être l'autel.

Les niches latérales sont garnies des statues dorées de Saint Roch et de Saint Eloi, patron de la paroisse. Les quatre chapelles comportent, l'une l'autel du Rosaire (1^{ère} chapelle à gauche en entrant), une autre l'autel du Cœur Immaculé de Marie (2^{ème} chapelle à gauche), une troisième l'autel de Saint-Joseph (1^{ère} chapelle à droite en entrant), la dernière l'autel du Sacré-Cœur (2^{ème} chapelle à droite).

A signaler la présence, dans la chapelle de Saint-Joseph, de bas-reliefs en deux fragments, vestige du retable en pierre de la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle, représentant le Christ et sept de ses apôtres.

Vue de l'extérieur, si ce n'était son clocher, l'église passerait quasiment inaperçue. Mais pour le visiteur qui en franchit le porche, la surprise est grande de constater les vastes proportions de la nef, la remarquable tribune, la diversité et la richesse du décor.

Cette église, même si elle n'est pas classée monument historique, n'en est pas moins une des pièces maîtresses, sinon la principale, du patrimoine monumental de Saint-Chély. La restauration dont elle vient d'être l'objet contribue largement à sa mise en valeur.